

nous partageons et dans l'empathie consécutive que nous ressentons l'un pour l'autre nous ouvrent des possibilités de collaboration qu'il faudrait exploiter.

Nous sommes intéressés à connaître vos vues sur diverses questions des relations internationales. Dans votre biographie du Président Rafael Nunez, Excellence, vous insistez beaucoup sur la nécessité pour les gouvernants et les gouvernés de reconnaître non seulement l'importance de leurs droits mais aussi celle de leurs devoirs. Il me semble que la politique étrangère colombienne reflète cette mentalité par son approche modérée, réfléchie et équilibrée des grandes questions internationales de l'heure, telles les relations interaméricaines, le dialogue Nord-Sud et le droit de la mer.

A mesure que nous nous engageons plus à fond dans les affaires de l'hémisphère, nous considérons la Colombie, à cause de ses traditions démocratiques, comme l'un de nos interlocuteurs privilégiés. Nous sommes donc heureux de pouvoir échanger des vues avec vous sur l'évolution de l'OEA, du Pacte andin et du Système économique latino-américain.

Au-delà des confins de l'hémisphère occidental, dans le contexte plus large de la scène internationale, la Colombie nous apparaît comme un pays fortement ancré dans la tradition occidentale, mais dont le processus de développement lui permet de comprendre les aspirations du tiers monde. Le Canada est lui aussi bien placé pour comprendre le point de vue des nations en développement puisqu'il doit lui-même exporter ses produits de base pour maintenir son niveau de vie. Par ailleurs, il est également tributaire des importations de certaines autres matières premières essentielles comme le pétrole et les produits tropicaux. Nous voyons donc très bien la nécessité de conclure à l'égard des produits de base des arrangements qui satisfassent à la fois aux besoins des nations productrices et consommatrices. A la Conférence sur la coopération économique internationale, où le Canada assure la coprésidence au nom des nations industrialisées, nous avons travaillé en étroite collaboration avec Senor Perez Guerrero du Venezuela afin de combler le fossé qui divise actuellement les pays développés et en voie de développement.

Aux négociations commerciales multilatérales de Genève, nous avons également voulu aider les pays exportateurs de ressources en proposant notre technique de négociation complémentaire dite de l'approche sectorielle. Cette technique devrait donner à ces pays de meilleures possibilités de produire et de vendre à l'étranger aussi bien des matières premières que des produits à fort coefficient de transformation, et d'accéder ainsi à un niveau plus élevé d'industrialisation.